

Y a-t-il un double du poète dans le *Poenulus* de Plaute ?

I. Le double du poète chez Plaute

1) Plaute, *Pseudolus*, v. 401-405¹ :

*Sed quasi poeta, tabulas cum cepit sibi,
Quaerit quod nusquamst gentium, reperit tamen,
Facit illud ueri simile, quod mendacium est,
Nunc ego poeta fiam : uiginti minas,
Quae nusquam nunc sunt gentium, inueniam tamen.*

Mais de même que le poète, quand il prend ses tablettes, cherche ce qui n'existe nulle part et le trouve pourtant, rend semblable à la vérité ce qui est mensonge, de même moi maintenant je vais devenir poète : ces vingt mines qui n'existent maintenant nulle part, je les inventerai pourtant.

2) Plaute, *Pseudolus*, v. 568-570 :

*Nam qui in scaenam prouenit,
Nouo modo nouom aliquid inuentum adferre addecet ;
Si id facere nequeat, det locum illi qui queat.*

Car celui qui se présente sur la scène doit apporter quelque invention nouvelle avec nouveauté ; s'il ne peut pas le faire, qu'il laisse la place à celui qui le peut.

II. L'hésitation sur le double du poète au sein du *Poenulus* : la rivalité entre Milphion et Agorastoclès.

3) Plaute, *Poenulus*, v. 603-604 :

*CO. Eu edepol mortalis malos !
AG. Ego enim docui.
MI. Quis te porro ?*

Collybiscus : Mais quels beaux fourbes, par Pollux !

Agorastoclès : C'est moi qui les ai instruits !

Milphion : Et toi, qui t'a instruit ?

4) Plaute, *Poenulus*, v. 550-554 :

*Omnia ista ec scimus iam nos, si hi spectatores sciant ;
Horunc hic nunc causa haec agitur spectatorum fabula ;
Hos te satius est docere ut, quando agas, quid agas sciant.
Nos tu ne curassis ; scimus rem omnem, quippe omnes simul
Didicimus tecum una, ut respondere possemus tibi.*

¹ Le texte des comédies de Plaute est celui d'Alfred Ernout (Plaute, *Comédies*, éd. et trad. A. Ernout, Paris, Les Belles Lettres, « Collection des Universités de France », 7 tomes, 1932-1940). Les traductions sont personnelles.

Tout cela nous le savons déjà, si ces spectateurs le savent. C'est pour ces spectateurs que la pièce se joue ici et maintenant ; c'est eux plutôt que tu dois instruire pour qu'ils sachent ce que tu fais quand tu le fais. Ne te soucie pas de nous ; nous connaissons toute l'affaire, puisque nous l'avons tous apprise ensemble en même temps que toi, pour pouvoir te donner la réplique.

Plaute, *Miles Gloriosus*, v. 914 :

Quid istis nunc memoratis opust, quae commeminere ?

Pourquoi leur rappeler maintenant ce qu'elles se rappellent ?

5) Plaute, *Poenulus* : *quippini* est prononcé aux v. 731, 732, 738, 740, 741, 743.

6) Plaute, *Poenulus*, v. 971 :

Si ad eam rem testis habeam, faciam quod iubes.

Si j'avais des témoins pour cela, je ferais ce que tu m'ordonnes.

III. Un passage de relais entre Milphion et Agorastoclès

7) Plaute, *Poenulus*, v. 972-973 :

Quid tu mihi testis ? quin tu insistis fortiter ?

Aliqua Fortuna fuerit adiutrix tibi.

Pourquoi viens-tu me parler de témoins ? Pourquoi n'y vas-tu pas franchement ? La Fortune te viendra bien en aide d'une manière ou d'une autre.

8) Plaute, *Bacchides*, v. 844 :

Per tempus hic uenit miles mihi.

Le soldat m'arrive pile au bon moment.

9) Plaute, *Pseudolus*, v. 669-679 :

Namque ipsa Opportunitas non potuit mihi opportunius

Aduenire quam haec allatast mihi opportune epistula.

Nam haec allata cornu copia<e>st, ubi inest quidquid uolo :

Hic doli, hic fallaciae omnes, hic sunt sycophantiae,

Hic argentum, hic amica amanti erili filio.

Atque ego nunc me ut gloriosum faciam et copi pectore

Quo modo quicque agerem, ut lenoni surruperem mulierculam,

Iam instituta, ornata cuncta in ordine, animo ut uolueram,

Certa, deformata habebam. Sed profecto hoc sic erit :

Centum doctum hominum consilia sola haec deuincit dea,

Fortuna.

Car l'Opportunité elle-même n'aurait pu m'arriver plus opportunément que l'opportunité avec laquelle cette lettre m'a été apportée. Car c'est une corne d'abondance qui m'a été apportée, dans laquelle il y a tout ce que je veux : ici il y a des ruses, il y a toutes sortes de tromperies, il y a des fourberies, il y a de l'argent, il y a une bonne amie pour l'amoureux, le fils de mon maître. Et pour me vanter maintenant et montrer tout ce que j'ai dans le cœur : la manière dont j'allais procéder étape après étape pour enlever la petite jeune fille au proxénète, tout cela était en place, bien préparé, bien en ordre, comme je l'avais conçu, j'avais cela bien au point, le dessin en était bien fait ; mais vraiment il faut que cela soit ainsi : les plans de cent sages, cette déesse à elle seule, la Fortune, les bat en brèche.

10) Plaute, *Poenulus*, v. 1106-1110 :

MI. Lepide hercle adsimulas. Iam in principio id mihi placet.

HA. Pol magis quam uellem.

MI. Eu, hercle mortalem catum,

Malum crudumque et callidum et subdolum !

Vt adflet, quo illud gestu faciat facilius !

Me quoque dolis iam superat architectonem.

Milphion : Qu'est-ce que tu fais bien semblant, par Hercule ! Dès le début, ça me plaît bien.

Hannon : Par Pollux, plus que je ne voudrais !

Milphion : Mais quel individu habile, par Hercule ! Et fourbe, et impitoyable, et rusé, et malin !

Comme il arrive à pleurer pour rendre notre entreprise plus facile ! Il est déjà plus fort que moi, même, avec ses ruses, moi qui suis l'architecte de tout ceci.

11) Plaute, *Poenulus*, v. 1124-1126 :

Ecce autem mala !

Praestrigiator hic quidem Poenus probust ;

Perduxit omnis ad suam sententiam.

Mais qu'elle est maligne, celle-là ! Ce Carthaginois est un vrai magicien ; il a amené tout le monde à voir les choses comme lui.

12) Plaute, *Poenulus*, v. 1149 :

MI. Sed quis illas tibi monstrabit ?

AG. Ego doctissime.

Milphion : Mais elles, qui te les montrera ?

Agorastoclès : Moi, je ferai ça très bien.

13) Plaute, *Poenulus*, v. 1224 :

In pauca confer ; sitiunt qui sedent.

Abrège ; l'assistance a soif.

14) Plaute, *Epidicus*, v. 635 :

Videon ego Telestidem te...

Est-ce toi, Téléstis, que je vois...

IV. La recette dramaturgique du *Poenulus* : l'assemblage de la ruse et de la Fortune

15) Plaute, *Poenulus*, v. 118 :

Ehem, paene oblitus sum relicuom dicere.

Allons bon ! J'allais oublier de vous dire le reste.

Références de la communication

ANDERSON William. S., 2002, « Resistance to recognition and 'privileged recognition' in Terence », *CJ*, 98, p. 1-8.

DUMONT Jean Christian, 1993, « Le *Miles Gloriosus* et le théâtre dans le théâtre », *Helmantica*, 44, p. 133-146.

- FAURE-RIBREAU Marion, 2020, *Silves latines 2020-2021*, Neuilly, Atlande, p. 15-194.
- FRANKO George Fredric, 2013, « Terence and the Traditions of Roman New Comedy », in AUGOUSTAKIS Antony et TRAILL Ariana (dir.), avec la collaboration de J. THORBURN, *A Companion to Terence*, Malden (Mass.) / Oxford, Wiley-Blackwell, p. 33-51.
- GARELLI Marie-Hélène, 2014, « Un personnage à la croisée des regards : Hannon dans le *Poenulus* de Plaute », *CEA*, 51, p. 183-201.
- MAURICE Lisa, 2004, « The Punic, the Crafty Slave and the Actor : Deception and Metatheatricality in the *Poenulus* », in BAIER Thomas (dir.), *Studien zu Plautus' Poenulus*, Tübingen, Gunter Narr, p. 267-290.
- SHARROCK Alison R., 2009, *Reading Roman Comedy. Poetics and Playfulness in Plautus and Terence*, Cambridge / New York, Cambridge University Press.
- SLATER Niall W., 2000, *Plautus in Performance. The Theatre of the Mind* [1985], Amsterdam, Harwood Academic Publishers.
- WRIGHT John, 1975, « The Transformations of Pseudolus », *TAPhA*, 105, p. 403-416.